

Tagesspiegel - 08/09/2002 – Critique

*DAS GESETZ DER MASSE*

*Tanz für Elementarteilchen : Gilles Jobins "Under Construction" bei den Berliner Festwochen*

Par Sandra Luzina

Bewegungen wie aus einem Paralleluniversum : In Gilles Jobins Choreografie *Under Construction*, die jetzt im Rahmen der *Berliner Festwochen* in der *Schaubühne* uraufgeführt wurde, sehen wir nicht Akteure eines menschlichen Dramas, sondern tanzende Elementarteilchen. Der Schweizer Choreograf entführt in die Welt der Materie mit ihren Gesetzmäßigkeiten. Er erprobt den physikalischen Blick auf das Humane. Gilles Jobin hat überhaupt eine große Affinität zu den Naturwissenschaften. Mit seinem letzten Stück *The Moebius Strip* betrat er mathematisches Feld. Für *Under Construction* hat er Theorien über den Ursprung des Universums und der Zeit studiert. Und sich mit Modellen der Organisation so genannter „Super-Organismen“ beschäftigt.

Sieben Tänzer schwärmen aus, ziehen ihre exzentrischen Bahnen. In ihrer rot-orange-gelb-lila Unterwäsche erinnern sie an die *United Colours of Benetton*. Die nüchternen und simplen Bewegungen lassen zunächst an 60er-Jahre-Performances denken. Und doch assoziiert der Zuschauer einen kosmologischen Horizont.

Gilles Jobin zeigt Streuung und Verdichtung im leeren Raum, bis sich erste Verbindungen ergeben. Eine bizarre Chemie der Körper wird durchgespielt. Doch auch wenn die Leiber verschmelzen, ist das kein Grund, sentimental zu werden. Jobin zeigt, wie die Bewegung den Gesetzen von Energie und Masse unterworfen ist. Obwohl sie zunächst nur als Quarks auftreten, gelingt den Akteuren eine dichte Performance.

Der Komponist Franz Treichler hat dafür einen pulsierenden Klangraum geschaffen, der das Geschehen fast wie in extraterrestrische Sphären entrückt. Und Gilles Jobin zeigt abstrakte Bewegungen ; er zerschneidet die Körper regelrecht. Er lenkt den Blick auf rotierende Beinscheren, in die Luft ragende Hinterteile. Dann verschwinden die Tänzer erst halb, dann ganz unter dem schwarzen Tanzteppich, bilden kleine Hügel. Am Ende ist der Boden mit Wasser bedeckt, eine Szene, die von fern an den Ursprung des Lebens erinnert. Immer wieder sieht man extreme Manipulationen : Frauenkörper, die von den Männern heftig verbogen werden. Doch Jobin lässt diese Szene in der Schwebelage : keine bewussten Grausamkeiten werden vorgeführt, zumal die Frauen die Übergriffe teilnahmslos über sich ergehen lassen. Unterschwellig vibrieren soziale Themen wie Führung und Gefolgschaft mit.

Eine Frau gibt die Richtung an, die anderen folgen ihr auf allen vieren. Gebannt folgen sie dem Solo ihrer Königin, die ihren Unterleib grotesk verdreht. Wir sind nun mitten in der Evolutionstheorie : Wie die Tänzer sich organisieren zu Organismen und Kollektiven, ist lustig und manchmal auch befremdlich anzusehen. *Under Construction* verzichtet auf religiös-moralische Sinnkonstruktionen. Der Einzelne ist nicht als Teil einer unendlichen Bewegung.

Noch einmal am Sonntag, 8.9., 20 Uhr in der Schaubühne

TRADUCTION FRANÇAISE

LA LOI DES CORPS

La danse des particules élémentaires : *Under Construction* de Gilles Jobin aux Berliner Festwochen

Par Sandra Luzina

Des mouvements venus d'un univers parallèle : dans la chorégraphie de Gilles Jobin, *Under Construction*, présentée en création à la *Schaubühne* dans le cadre de *Berliner Festwochen*, nous ne voyons pas les acteurs d'un drame humain, mais plutôt des particules élémentaires qui dansent. Le chorégraphe suisse nous entraîne dans le monde de la matière et de ses lois. Il met à l'épreuve le regard de la physique sur l'Humain.

De manière générale, Gilles Jobin a une grande affinité avec les lois de la nature. Dans sa dernière pièce, *The Moebius Strip*, il s'approchait du domaine des mathématiques. Avec *Under Construction*, il étudie les théories de l'origine de l'Univers et du temps, et se penche également sur les modèles d'organisation des soi-disant super-Organismes. Sept danseurs essaient sur le plateau, dessinant leurs trajectoires excentriques. Avec leurs sous-vêtements rouge-orange-jaune-bleu, ils rappellent les *United Colors of Benetton*. Leurs mouvements sobres et simples font penser aux performances des années 60. Et pourtant le spectateur parvient à associer à tout cela un horizon cosmologique.

Gilles Jobin porte sur scène des phénomènes de dispersion et de condensation dans le vide, jusqu'à ce que les premières relations se manifestent. Une drôle de chimie des corps se déploie alors. Et pourtant, même quand les corps fusionnent, il n'est pas question de sentiment. Jobin montre comment les mouvements sont soumis aux lois de l'énergie et de la masse. Même si les danseurs font leur entrée sur scène en tant que simples quark, ils finissent par livrer une performance très dense.

Le compositeur Franz Treichler a créé une ambiance sonore pulsante, qui semble placer les événements dans une sorte de sphère extraterrestre. Et Gilles Jobin nous

donne à voir des mouvements abstraits, découpant les corps dans les règles. Il guide le regard sur des mouvements rotatoires de jambes en ciseaux s'élevant au ciel. Ensuite les danseurs font disparaître d'abord la moitié et puis la totalité de leurs corps sous les tapis de danse, formant de petites buttes. Dans le final, le plateau est recouvert d'eau pour une scène qui, vue de loin, fait penser à l'origine de la vie. Tout au long du spectacle, on assiste à des manipulations extrêmes : corps de femmes tordus violemment par ceux des hommes. Jobin laisse pourtant cette scène en suspens : aucune cruauté consciente n'est commise, les femmes se soumettent à cet empiètement de manière totalement apathique. En filigrane vibrent des thématiques sociales, comme celles liées au commandement et à l'assujettissement.

Une femme indique la direction et tous les autres obéissent sur le champ. Bannis, ils assistent au solo de leur Reine, qui tord son abdomen de manière grotesque. Nous sommes en pleine théorie de l'évolution : regarder comment les danseurs s'organisent en organismes et en groupes est amusant et parfois même déconcertant. *Under Construction* renonce à toute explication religieuse ou morale. L'individu n'est rien d'autre qu'un élément d'un mouvement perpétuel.